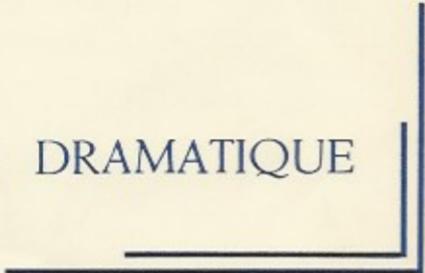




ROYAL CERCLE
"CŒCILIA"

SECTION DRAMATIQUE



THEATRE ROYAL D'OSTENDE

Dimanche 29 novembre 1959

LA SECTION DRAMATIQUE

du

Royal Cercle "Cœcilia"

COMITÉ :

Président : M. QUAGHEBEUR

Vice-Président : Ch. VAN MIEGHEM

Secrétaire : F. GODDERIS

Trésorier : A. VYVEY

Directeur artistique : Roger RADER

Metteur en scène : P. DE WISPELAERE

PRESENTE

NOUS AVONS TOUS FAIT LA MÊME CHOSE

de JEAN de LETRAZ

Des pièces célèbres telles que «La Fessée», «Bichon», «Descendez, on vous demande», «Une nuit chez vous, Madame» ont rendu célèbre dans le monde Jean de Letraz, disparu depuis peu.

«Nous avons tous fait la même chose» est sa dernière oeuvre.

La critique réservait généralement aux pièces de Jean de Letraz un accueil assez froid tandis, qu'au contraire les spectateurs affluaient dans son théâtre. Plusieurs de ses vaudevilles atteignirent la millième représentation.

Au jeu des statistiques, il est probablement l'auteur français qui fut le plus joué dans le monde.

Mais, J. de Letraz, outre son habileté de constructeur, son adresse presque machiavélique d'amener les personnages dans les situations désopilantes et à les y maintenir, s'écartait volontairement de la littérature chère à de Flers et Caillavet.

Néanmoins, in extremis, il avait voulu prouver — si tel en était besoin — qu'il pouvait écrire des comédies s'écartant délibérément du vaudeville qui fit sa fortune pour se rapprocher de la comédie boulevardière.

«Nous avons tous fait la même chose», sa dernière pièce étonna les critiques par la qualité du texte qui, combiné avec le don du comique appartenant à l'auteur, divertissait le public avec gentillesse et souvent même avec esprit.

Ainsi donc, Jean de Letraz, à qui les méchantes langues reprochaient tant de réussites commerciales

trop sûres parce qu'il ne s'embarrassait guère d'effets faciles au rire, Jean de Letraz parvenait à la fin de sa carrière d'auteur à séduire ses détracteurs.

L'universalité de la presse s'est d'ailleurs montrée très sportivement favorable.

Dans «Paris-Pressé» Max Favalleli s'écriait, non sans humour :

«Avec cette comédie nouvelle, M. de Letraz a écrit sa «Bérénice». D'ailleurs, à l'exemple des grands classiques, il ne s'est point embarrassé d'un sujet neuf et, sachant que ce sont les plus vieux thèmes qui fournissent au génie l'occasion d'un rajeunissement, M. de Letraz a construit sa pièce sur des fondations déjà utilisées par plus de cent de ses prédécesseurs. («Nous avons tous fait la même chose»). Le titre est assez clair».

Très spirituellement, dans «Noir et Blanc», Hervé Lauwick signalait que certains critiques faisaient contre fortune mauvais coeur :

«Nous avons passé une excellente soirée pour deux raisons : d'abord parce que la pièce est fort agréable et qu'on s'amuse, et ensuite parce que certains critiques faisaient la tête atroce des Chinois condamnés pour marché noir — et qui rient jaune ! La critique actuelle bénit les auteurs ennuyeux. Ils ne risquent pas d'avoir du succès. Elle écrase jalousement les auteurs gais. Ils risquent trop de toucher des droits».

A chacun de juger.

LA SECTION DRAMATIQUE
DU «ROYAL CERCLE COECILIA»

présente

Nous avons tous fait la même chose

comédie en 3 actes
de JEAN de LETRAZ



Mise en scène de Paul De Wispelaere
assisté par Anita Berg et Jeanine Husson

Directeur artistique : Roger RADER.



*Cette pièce a été créée à Paris, le 26 février 1949,
au Théâtre de la Potinière.*

interprétée par :

Rémi de la Vieuxville . . . Paul DE WISPELAERE
Stéphane Vigerie Louis GOFFAUX

et

Nelly de la Vieuxville Flory KOCH
Armande Yvonne SIMON
Madame Delmet Marie-Louise DE SMEDT
Yvette Miche DECLUSY
Catherine Martine MICHEL



*Les actrices sont coiffées par «LOUIS PHILIPPE»,
rue d'Est, 28, Ostende.*



*La décoration des fenêtres a été réalisée par la Maison
«WITDOEKT», rue des Soeurs Blanches, 9, Ostende.*

Le Théâtre Amateur d'Expression Française à Ostende

Avant la guerre, seule la section dramatique du «Royal Cercle Coecilia» représentait dignement le théâtre amateur d'expression française.

Après la tourmente, les cadres ne purent se reformer faute d'acteurs ou de meneurs de jeu. En 1947, Roger Rader, nouveau venu à Ostende, fondait le cercle d'art dramatique «Caritas». La grande difficulté fut de former des acteurs. Mais la réussite fut complète, car la plupart d'entr'eux suivirent les cours du Conservatoire et enlevèrent, au bout de cinq ans d'études, un prix d'excellence avec ou sans la médaille du Gou-

vernement ou leur premier prix de comédie. Ne revenons plus sur l'intérêt que provoqua l'expérience de «Caritas», ni sur le courant de sympathie que ce cercle s'attira dans tous les milieux ostendais. 20 spectacles confirmèrent la valeur de cette phalange.

Vers 1950, la section dramatique du «Cercle Coecilia» se reformait. Après 5 ans d'activité, nouvelle interruption, faute d'éléments dont le recrutement s'avérait difficile.

Ce problème se posa à «Caritas» en 1957. La jeunesse se détournait, à tort, de la scène qui reste le plus sûr moyen d'expression et de confiance en soi si nécessaires dans la vie moderne. Ces difficultés risquaient d'étouffer un mouvement sympathique entre tous. Une décision s'imposait. Les dirigeants de «Caritas», en plein accord avec ceux du «Coecilia», s'effacèrent et, en 1958, le «Cercle Coecilia» en recueillait l'héritage artistique.

Aucune société n'en était plus digne, car son effort en matière de théâtre amateur est presque unique en Belgique. Chaque hiver, en effet, sur la scène de son théâtre, les meilleures troupes d'Anvers, de Gand, de Bruxelles sont invitées à se produire.

La section dramatique du «Cercle Coecilia» ressuscite ! Le théâtre amateur d'expression française poursuit sa destinée !

★ ★ ★

BAL DU RAT MORT

Il n'est pas trop tôt pour déjà penser au Bal du Rat Mort qui aura lieu le samedi 5 mars 1960, dans les Salons du Kursaal d'Ostende, à partir de 21 heures.

★

THEME

En souvenir de James Ensor,
membre fondateur du «Royal Cercle Coecilia»
1860 - 1960

Les Masques à travers les Ages !

De Plate

Archief . 2012 | 2710

